

Homélie du 21^{ème} dimanche du temps ordinaire Année A

« Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? »

Chers amis, frères et sœurs,

Jésus serait-il *en mal de popularité* pour poser cette question plutôt étonnante au premier abord ? Aurait-il décidé d'avoir recours au sondage d'opinion pour s'assurer de la fidélité de ses troupes ? Il va de soi que la question de Jésus s'inscrit dans un contexte qui n'a rien à voir avec une quelconque quête de popularité ! Il ne vous aura pas échappé, en effet, qu'il exprime cette demande à ses disciples, à la veille de son départ pour Jérusalem où il sait déjà qu'il va devoir affronter le rejet et la mort. La réponse est significative : Jésus est vu par la plupart de ses contemporains comme une sorte de réincarnation d'un personnage du passé. **Pour les uns, il serait Jean-Baptiste, pour d'autres, Elie, ou encore Jérémie ou l'un des prophètes !** Ainsi, malgré tout ce qu'il a pu dire, malgré les actes posés, malgré tout le bien qu'il a accompli partout il est passé, Jésus est classé parmi les grands personnages religieux du passé. **Personne ne semble avoir vu ce qu'il a d'exceptionnel et d'unique. Personne n'a vraiment reconnu en lui Dieu fait homme, Dieu présent au cœur de notre humanité.** Alors, face à ce qui se dit le concernant, Jésus se tourne vers les Apôtres, vers ceux qui ont cheminé avec lui, vers ceux qui ont partagé sa vie au plus près de lui. Et il interroge leur liberté, attendant d'eux bien plus qu'une réponse convenue, ou la répétition d'une leçon apprise par cœur !

« Et vous que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? »

Jésus espère de ses Apôtres une réponse passée au tamis de leur cœur, de leur adhésion libre et entière. Mais, nous le pressentons, la question de Jésus dépasse le cercle réduit de ceux qu'il a choisis et appelés à partager les trois années de son ministère public et à poursuivre sa mission par-delà sa mort et sa résurrection. **Elle nous est posée à chacune et chacun de nous, comme un appel à interroger nos propres raisons de croire en Jésus, de lui faire confiance, pour être et devenir aujourd'hui ses témoins.**

« Alors, Simon-Pierre prit la parole et dit : "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant !" »

A priori, la réponse de Pierre semble se cantonner à des titres déjà utilisés concernant la personne de Jésus. Donc, de ce point de vue, d'aucuns diront *qu'il n'y a rien de vraiment nouveau sous le soleil !* **Mais la déclaration de Jésus en écho à la profession de foi de Pierre atteste du don fait au premier des Apôtres. Autrement dit, si Simon-Pierre peut ainsi professer sa foi en Jésus, Messie de Dieu, c'est que cela lui a été donné par Dieu lui-même et qu'il a été suffisamment disponible au travail de l'Esprit en son cœur pour accueillir ce don et y adhérer librement !**

« Et vous que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? »

Le dialogue entre Jésus et Pierre nous rappelle ainsi ce que nous pourrions parfois oublier dans notre volonté tout à fait louable d'amener à la foi ceux que nous aimons, ceux que nous rencontrons. **La foi en Jésus, Christ et Seigneur, est un don de Dieu ! Un don fait à tous les hommes, mais un don qui, comme tout don, peut aussi être refusé, rejeté, ne fut-ce que pour un temps !** La foi n'est donc pas d'abord le résultat de nos efforts déployés pour convaincre les autres du bien-fondé de ce que nous croyons. Elle n'est pas davantage le fruit de notre enthousiasme à vouloir témoigner de l'Evangile. Elle est ce don auquel nous avons, nous aussi, à nous rendre disponibles, portés par l'Esprit Saint, pour qu'à travers nous, celles et ceux que nous rencontrons, puissent, eux aussi, y être éveillés ! Telle est notre mission de baptisés, de disciples de Jésus ! **Il ne s'agit donc pas pour nous de chercher à emporter l'adhésion de tout un chacun par tous les moyens, au mépris du respect de la liberté des personnes.** Nous savons, de ce point de vue, que l'évangélisation n'a pas toujours été exempte du recours à une violence morale, voire physique, qui a été vécu comme un contre-témoignage et qui est, aujourd'hui encore, un poids lourd à assumer dans l'histoire de l'Eglise !

Notre mission consiste à mettre en lumière le don de la foi fait à chaque personne et à favoriser, autant qu'il est possible, l'accueil et la reconnaissance de ce don, dans le respect dû à la liberté des personnes. *Baptisés, nous sommes appelés à rendre visible la présence du Seigneur Jésus par notre qualité de présence aux autres, afin de leur permettre de le reconnaître et de l'accueillir, non pas comme un personnage du passé mais comme celui en qui et par qui Dieu lui-même marche à nos côtés, toujours prêt à nous guider et à nous rendre forts dans l'adversité.* Encore faut-il que nous ayons confiance en Jésus et que nous lui donnions une vraie place dans nos vies ! D'où l'importance de nous tenir à l'écoute de l'Esprit Saint, de ce que l'Esprit dit à notre cœur, dans l'écoute et le partage de la Parole de Dieu, mais aussi de ce qu'il nous dit à travers les personnes rencontrées. Nous tenir à l'écoute de l'Esprit en cultivant notre communion avec l'Eglise, et en son sein, avec ceux qui ont reçu de Jésus, Christ et Seigneur, la mission d'affermir leurs frères dans la foi, les Apôtres et leurs successeurs et, parmi eux, le premier d'entre eux, Pierre et ses successeurs ! Ce dernier aspect n'est pas optionnel, au risque sinon de nous transformer, dans notre mission, en véritables mercenaires, *comme si nous étions établis à notre compte.* **Or, ce que nous avons reçu gratuitement, c'est gratuitement que nous avons à le donner, parce qu'il n'y a rien en nous que nous n'ayons reçu !**

De ce point de vue, la première lecture extraite du livre du prophète Isaïe, nous invite à ne pas oublier que, **par le don de la foi, nous sommes établis serviteurs de Dieu et de son peuple.** Ainsi, quelques siècles avant Jésus, le prophète Isaïe annonce à *Shebna*, gouverneur du palais qui a reçu le pouvoir des clefs, sa destitution et son remplacement par *Elyakim*. *Shebna* semble, en effet, avoir plus recherché et servi ses propres intérêts que ceux du roi et du peuple de Dieu. Cet épisode biblique nous rappelle donc que **notre mission ne nous octroie qu'un seul pouvoir, celui de servir nos frères et sœurs, pour rendre visible cet amour sans mesure dont Dieu nous aime et qui est offert à tous les hommes comme une source de salut et de vie, rendre visible cet Amour qu'est Dieu pour aider celles et ceux qui nous sont donnés à aimer, à ouvrir la porte de leur cœur à cet amour que Jésus nous a révélé et manifesté en donnant sa propre vie.**

« Et vous que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? »

La question de Jésus nous rejoint ce matin. Et, comme toute question, elle appelle une réponse qui sollicite notre liberté. **Avant de nous risquer à répondre à la question que Jésus nous pose, prenons le temps d'invoquer l'Esprit Saint et de nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu, afin que notre réponse ne soit pas purement formelle mais qu'elle jaillisse du plus profond de notre être comme un acte de confiance en celui qui nous fait confiance pour qu'avec son Eglise, et en communion avec le Successeur de Pierre, nous annonçons aujourd'hui, à ce monde dans lequel nous vivons, la Bonne Nouvelle de l'Amour qu'est Dieu, la Bonne Nouvelle de cet Amour qui seul peut nous guérir et nous sauver de tout ce qui nous éprouve et nous détruit.**

« Qui a connu la pensée du Seigneur ? Qui a été son conseiller ? Qui lui a donné en premier et qui mériterait de recevoir en retour ? Car tout est de lui, et par lui, et pour lui. »

Alors, frères et sœurs, chers amis, dans cette Eucharistie, demandons au Seigneur la grâce d'être renouvelés dans notre mission de baptisés, la grâce de pouvoir nous aussi, à la suite de Pierre, faire l'expérience de l'œuvre de l'Esprit en nos cœurs et dans le cœur de ceux que nous sommes amenés à rencontrer, et particulièrement de ceux qui nous semblent si souvent loin de Dieu. Puisse l'Esprit rappeler à nos cœurs que si ces personnes semblent loin de Dieu, Lui n'est jamais loin d'elles ! Et, avec le psalmiste, **prenons le temps de rendre grâce au Seigneur pour son amour et sa vérité car il élève, au-dessus de tout, son nom et sa parole, lui qui répond toujours à nos appels et qui fait grandir en nos âmes la force.** » Amen ! Alléluia !

Thierry Niquot, prêtre.